

porte : « *Kong ts'an l'ou* ; votre serviteur Lieou Song-nien a présenté [au trône] ». Sur la dernière feuille, 李東陽 Li Tong-yang¹ a copié le *Ts'an chou* de Ts'in Kouan et a ajouté une notice finale (*pa*).

Cette peinture est-elle bien de la main de Lieou Song-nien ? Il est difficile d'en décider sur les documents dont nous disposons actuellement. Sans doute, le rouleau a perdu la notice finale que Ts'ao Jong lui avait jointe ; mais Hou King peut avoir raison d'admettre qu'elle fut supprimée quand le rouleau fut remonté. Pour la question qui nous occupe ici, et qu'il s'agisse d'un original ou d'une copie², il suffit que Lieou Song-nien ait peint le *Kong ts'an l'ou*, de sujet analogue au *Keng tche l'ou*, pour que sa grande renommée lui ait fait attribuer l'œuvre de l'écrivain et artiste presque ignoré qu'était Leou Cheou.

Si j'ai des doutes sérieux au sujet de l'exécution d'un *Keng tche l'ou* par Lieou Song-nien, je crois encore moins à l'existence d'un autre *Keng tche l'ou* qui serait dû à 韓彥直 Han Yen-tche. Han Yen-tche, docteur de 1148, mourut aux environs de 1200 ; excellent calligraphe, il fut en grande faveur auprès de Kao-tsong³. Or, dans le 世善堂書目 *Che chan t'ang chou mou* de 陳第 Tch'en Ti, achevé au début du dix-septième siècle⁴, on trouve (chap. 2, fol. 30 r^o) la mention d'un *Keng tche l'ou*, en un chapitre, par Han Yen-tche. Mais ce catalogue de Tch'en Ti est un catalogue de livres et non de peintures. Si un *Keng tche l'ou* y figure parmi les ouvrages d'agriculture, c'est en tant qu'il s'agit d'un album, imprimé ou manuscrit, où un texte

1. Li Tong-yang, né en 1447, docteur de 1464, mort en 1516, fut ministre, grand secrétaire, et laissa la réputation d'un lettré et d'un calligraphe ; sa biographie se trouve dans le *Ming che*, chap. 181, fol. 7 r^o-9 r^o.

2. Hou King indique en outre que l'exemplaire décrit par Wen Kia devait être en deux rouleaux. Aussi se demande-t-il si Lieou Song-nien n'a pas peint au moins à deux reprises le *Kong ts'an l'ou* ; il n'y aurait d'ailleurs rien là d'extraordinaire, puisque, selon l'habitude des peintres de cour sous les Song, Lieou Song-nien avait dû exécuter une peinture considérée comme l'esquisse et qu'il ne présenta pas au trône. Mais il serait assez peu vraisemblable qu'au milieu de tant de ruines, les deux « états » d'une même peinture, forcément séparés dès le temps des Song, eussent duré au moins jusqu'à la fin du dix-septième siècle. D'ailleurs, en faisant dire à Wen Kia que l'exemplaire de la famille Yen était en deux rouleaux, Hou King paraît ne s'être reporté qu'au *Chan hou wang*, ou plutôt encore à la citation qu'en fait le *P'ei wen tchai chou houa p'ou*. Mais le texte du *Ts'ing ho chou houa*

fang, que je tiens en principe pour meilleur, ne donne à cette peinture qu'un rouleau.

3. La biographie de Han Yen-tche se trouve dans le *Song che*, chap. 364, fol. 6 v^o-7 v^o.

4. Tch'en Ti, tseu 季立 Ki-li, est souvent désigné par son hao de 一齋 Yi-tchai (sur ses œuvres, cf. *Catalogue impérial*, chap. 8, fol. 26 r^o et v^o ; chap. 12, fol. 19 v^o-20 r^o ; chap. 179, fol. 52 v^o-53 r^o). Wylie (*Notes on Chinese literature*, p. 60) dit que le catalogue de Tch'en Ti fut publié en 1616 ; cela me paraît inexact. Il n'y a pas, à ma connaissance, d'édition antérieure à celle du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou* ; seulement cette édition est précédée d'une notice de 1616 due à quelqu'un qui lut en cette année-là le catalogue manuscrit ; il paraît en résulter que Tch'en Ti était déjà mort. Une autre notice, due à l'éditeur du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*, Pao T'ing-po, et datée de 1795, nous renseigne sur le sort du manuscrit, que Pao T'ing-po acquit de cette même bibliothèque de Tchao Yu où il avait fait copier le *Nong chou*, le *Ts'an chou* et les poésies du *Keng tche l'ou*.